

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Penier » ou Peni. Sur le plan de la rénovation Grenier, daté de 1700, la mention en patois de « Pira Peni » figure sur le croquis du bloc. Pignier, Pégner, Pennier et enfin la forme patoisée Pegny et Peni est le nom d'une famille qu'on trouve à Coppet dès le XV^{me} siècle et à laquelle appartenait le mas de terre susnommé.

J'ajoute pour terminer que la commune de Mies a introduit dans ses armoiries confectionnées récemment, la Pierre à Peni au naturel.

BIBLIOGRAPHIE

La Prusse, l'Autriche et Neuchâtel. 1856-1857¹

M. Bonjour, qui s'est déjà occupé de la question de Neuchâtel, nous donne un second article, tirage à part de l'étude publiée par lui dans la *Revue suisse d'histoire* de cette année, première livraison. Grâce au libre accès que l'on peut avoir maintenant aux Archives de Berlin, il a découvert des lettres inédites de Frédéric-Guillaume IV qui viennent compléter très heureusement la belle thèse de M. de Vargis, parue à Lausanne en 1913.

L'affaire de Neuchâtel aurait été un incident sans gravité, si l'état psychologique du roi de Prusse avait été différent ; mais sa santé mentale était déjà fort ébranlée ; les nouvelles de Neuchâtel provoquèrent chez lui une surexcitation malade. Ses ministres avaient beau lui représenter que tout cela ne valait pas les os d'un soldat prussien ; le roi se croyait engagé d'honneur vis-à-vis de ses fidèles neuchâtelois ; il voyait dans leur tentative un signe des temps et, derrière le dos de ses ministres, il chercha à entraîner l'Allemagne et l'Autriche dans une guerre contre la « bande de révolutionnaires » qui gouvernait la Suisse.

François-Joseph et son entourage étaient des esprits positifs ; ils ne voulaient pas s'engager dans une aventure qui, au mieux, donnerait quelque lustre à la Prusse, déjà rivale de l'Autriche en Allemagne, et, au pire, pourrait dégénérer en guerre générale ou déclencher la Révolution.

C. G.

¹ Edgar Bonjour, *Preussen und Österreich im Neuenburger Konflikt 1856*. 7. Francke A.-G., Berne.